

Caroline Bergvall, *L'Anglais mêlé*

Pierre Vilar



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29770>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pierre Vilar, « Caroline Bergvall, *L'Anglais mêlé* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 25 juin 2018. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29770>

Ce document a été généré automatiquement le 25 juin 2018.

EN

Caroline Bergvall, *L'Anglais mêlé*

Pierre Vilar

- 1 Caroline Bergvall, artiste franco-norvégienne de langue anglaise, propose une approche langagière de l'art – « *language-based performances* » notamment – dont la vocation est triple : historique, puisqu'il s'agit dans une perspective ouverte par certains modernistes du tout premier XXe siècle d'émanciper la langue de ses emprises totalitaires patriarcales par « l'excavation des cultures liminales » [p. 14] et la sédimentation chère à Edouard Glissant ; politique, dans la mesure où ce processus émancipateur s'appuie sur la diversification, les créolisations et les délocalisations en œuvre dans le monde ouvert ; poétique au sens fort, si l'on prend en compte dans cette dynamique l'articulation d'un « bricolage *queer* » ludique, vivifiant et d'une érudition traitée comme un « *compost* » (c'est le terme employé pour qualifier la présence de Sappho dans l'horizon référentiel de ce parcours). La théorie se mêle à [p. 80] au cœur des poétiques contemporaines. On peut saluer la performance, c'en est une, du trio Vincent Lang - Abigail Broqua - Dominique Pasqualini, éditeurs-traducteurs (associés à Anne Portugal), dont on connaît la compétence au *double-change* : tout à la fois savante et gourmande, la langue à l'œuvre dans *L'Anglais mêlé* joue sur le ressort d'une référence au moment *moyen* de la langue anglaise, moment du conte chaucérien où la joie des corps est encore dicible sous des graphies et des formes variées et labiles. Cette forme antérieure aux codifications du bon roi Henry V apparaît comme en avant des normes actuelles, littéralement, et les jeux de graphie, les entremêlements de slam, de *medley* et de *chat* recourent des réécritures de contes anciens ou des explorations des confins plastiques, en conversation avec Louise Bourgeois, Gordon Matta-Clark, Roberta Flack, Robert Smithson et quelques autres. Un *chat* dans la gorge, comme le précise un bref texte programmatique, c'est un « cra-chat interlinguistique » qui forme dans la langue sa friction. Un livre tonique sur un espace où l'image et le corps s'entremettent dans la tentative orale, aux quatre vents d'un art *medley* : le monceau [*midden*], le moyen [*middling*], le milieu [*middle*], le mêlé [*meddle*].